

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Manuscrits de Jean-Joseph Rabearivelo](#)[Collection](#)[Le poète](#)[Collection](#)[Chants d'Iarive](#)[Item](#)[Chants d'Iarive \[Embellie\]](#)

Chants d'Iarive [Embellie]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , Chants d'Iarive [Embellie], [Embellie, ô ciel bleu lourd d'orage futur] 20-12-1928.

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/1895>

Description & analyse

DescriptionManuscrit 1. Feuillet retrouvé dans une enveloppe de *La Muse française*.

Éditeur(s) de la ficheXavier Jar Luce (20-01-2016)

RévisionSylvie Giraud (29-03-2017)

Informations générales

LangueFrançais

CoteNUM POE MAN1 Embellie, MS1.EMBE

Nature du documentManuscrit

Collation1 (f.) 125 x 250 mm

SupportFeuillet

État général du documentMoyen

Localisation du documentFonds Rabearivelo, Institut Français, 14 avenue de l'Indépendance, 101 Antananarivo - Madagascar

Présentation

Sous-titre[Embellie, ô ciel bleu lourd d'orage futur]

Date[20-12-1928](#)

GenrePoésie (Poème)

Mentions légales

Propriété intellectuelle et matérielle :

Famille Rabearivelo

Dépôt physique des originaux :

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

Demande de communication : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 01/09/2022

Comme je me fierais à ton visage calme
ta promesse calme

Embellis

Accalmie, o ciel bleu loup d'orage furieux,
notre prospérité bien de ta sérénité,
Mais n'êtes pas semblable à ce fruit mûr
que saccage déjà le vent au cœur de palmes?

Bientôt, quand nous vendrions sur les rives solitaires
de justes le miel pur de nos forêts lointaines,
ou sur le bord fleuve des étangs sourcilieux,
les plus fraîches fontaines,

Si, tombant dans le pressoir du soleil relict
Cas Bientôt, quand je vendrais sur les rives solitaires
de justes le miel pur de nos forêts lointaines,
ou sur le bord fleuve des étangs sourcilieux
sont la fraîcheur Hégale, eau pure de fontaines,

Je reviendrais parmi l'air parfumé de lait
brûlé qui sortira de la terre modifiée,

dans l'espace de jours de ta sérénité
et de paradis
et se confond de mieux l'âme de la Nature
une, comme le sort, en sa diversité,
Je serais éveillé par cet
brûlé qui sortira
Resterait-il
Je ne verrais de toi plus que cette
disputée agréement par le jour et la nuit;
enchante
un honneur
c'est le seul seul oiseau d'ami?

20/12/28

13

12

12

12

Les roses, héritières des forêts délabrées

Et je pourrais cueillir

~~Et~~ ~~je~~ ~~pourrais~~ cueillir ces roses nouvelles, ô mort de ma jeunesse,
~~amère et lente~~ fin de ma chère parure,
 et vous, amère automne de ma sève hier encore primitive,
~~me venant elle, au jour de vos tristes~~
~~marquant vos deux fronts alourdis~~
 et, couvrant vos deux fronts que ~~vous~~ ^{marquent la sagesse}
~~vous~~ ^{vous} pas deux fronts
 vous leurs fronts

~~Et~~ ~~je~~ ~~pourrais~~ cueillir ces roses nouvelles,
 couronnées à la fois, toutes les roses nouvelles
~~je~~ ~~pourrais~~ ~~cueillir~~ ces roses nouvelles
 pour couronner vos fronts, après masque la sagesse,
 mort de ma ville et moi, ~~de~~ ^à ma jeunesse
 ô vous que ~~la~~ ^à douleur rendent ~~plus~~ ^à plus belles
 mes regrets rendent sept fois